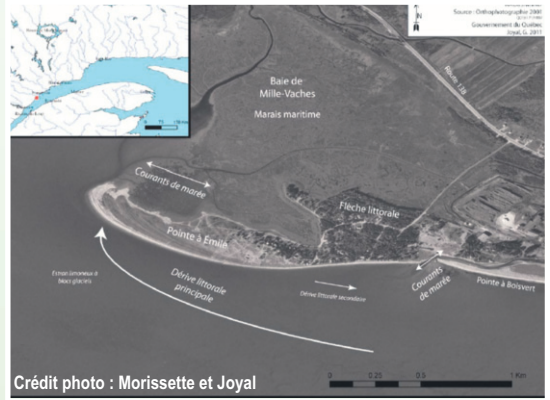


# La Pointe à Émile : une flèche littorale d'importance!

La dernière chronique a démontré l'importance des marais pour l'intégrité de la zone côtière. Dans le cas de la Baie de Mille-Vaches, le marais est protégé par la Pointe à Émile qui est une flèche littorale.

Une **flèche littorale** correspond à une bande de sable qui se décolle de la côte pour s'avancer librement dans l'eau. Elle est souvent couverte d'élymes des sables. Des débris ligneux apportés par les grandes marées peuvent aider à sa construction. Cette forme d'accumulation se construit grâce à la **dérive littorale** qui est un courant parallèle à la côte (figure 1). Ce courant transporte des sédiments dont la direction est déterminée par l'angle d'arrivée des vagues et des vents dominants. Dans le cas de la Pointe à Émile, les sédiments proviennent des falaises de Portneuf. Sans l'apport continu de ces sédiments, la flèche disparaîtrait. Ces informations nous permettent de comprendre le phénomène. Une flèche littorale, **forme d'accumulation sédimentaire**, ne peut exister que s'il y a une **zone d'érosion** jouant le rôle de source sédimentaire.



Crédit photo : Morissette et Joyal

La pointe à Émile abrite le deuxième marais en importance de la rive nord de l'estuaire maritime. L'estuaire maritime se situe entre Tadoussac et Pointe-des-Monts. Les **marais** sont d'une importance capitale pour la santé du Saint-Laurent en filtrant les sédiments, en piégeant les éléments toxiques et en opérant une dégradation bio-physico-chimique. Ils offrent un habitat de qualité pour une multitude d'espèces. **Le marais de la baie des Milles-Vaches est protégé par la flèche. L'évolution de la pointe à Émile aura des répercussions sur l'évolution du marais.**

Le littoral évolue grâce à des agents que sont l'eau, les vagues, la houle, le vent, la glace, les variations de température, etc. C'est un milieu dynamique et il existe un équilibre entre les formes d'érosion et d'accumulation à l'intérieur des systèmes terrestres.

Certaines actions de l'homme peuvent participer à l'érosion naturelle. Le déboisement, le piétinement ou la circulation de véhicules motorisés peuvent fragiliser la côte. Sur la pointe à Émile, le passage répété de véhicules motorisés a entraîné la disparition de la végétation à plusieurs endroits. Ceci permet aux vents et aux vagues de transporter plus de sable.

*La prochaine chronique nous renseignera sur de bonnes pratiques simples à avoir lorsqu'on se déplace en nature.*

La mission du Comité ZIP est de promouvoir et de soutenir des **ACTIONS** visant la **PROTECTION** et la mise en valeur des écosystèmes limitrophes au **SAINT-LAURENT** ainsi que la **réhabilitation** des milieux perturbés.

Également, il **TRAVAILLE** à faciliter l'accessibilité à la rive nord dans une perspective de **DÉVELOPPEMENT DURABLE** et de **RESPECT** des **COMMUNAUTÉS LOCALES**.